

Culte 1^{er} Avent 27 novembre 2022 au Botanique

C'est aujourd'hui Le temps de la décision. En Avent !

Pré-accueil (coliturge 1 Mario B-C) : accueil général → ministre & organiste

Orgue

Accueil liturgique

Êtes-vous prêts ?

Êtes-vous vigilants ?

Il vient tourner vos visages vers le soleil et déposer l'aurore dans vos ornières !

Mais comment vous serait-il donné d'entendre la discrète musique de sa Parole qui soulève la vie si vous ne dégagez pas votre cœur de tout ce qui l'encombre ?

Y a-t-il encore un peu de place en vous ?

Y a-t-il encore de l'attente,

Y a-t-il le désir de la rencontre en votre for intérieur ?

Car l'Évangile nous l'annonce :

« Vous aussi, soyez prêts, car le Fils de l'homme vient à l'heure que vous ne pensez pas. »

Voici l'Avent !

Nos routes ont pu s'égarer, mais Dieu prépare son chemin :

Un Avent de Chaleur dans le froid de cette fin de novembre

Voici l'Avent !

Nos cœurs ont tant besoin d'espoirs !

Dieu nous offre l'espérance :

Un Avent d'avenir pour vivre le présent.

Voici l'Avent !

Quand l'obscurité envahit le jour,

Dieu se lève, comme un astre, pour un Avent de lumière

Voici l'Avent !

Réjouissons-nous de le traverser, en allant à la rencontre

De ce Dieu qui crée par amour qui se fait homme pour nous sauver.

Bienvenue à chacune et chacun, habitués ou visiteur de passage, pour ce temps de culte.

Présentation de la couronne de l'Avent par **Jacqueline Verstraete**.

Cette année, en lien avec le thème « L'arc-en-ciel de la Grâce de Dieu: nos diversités réconciliées

en Christ », 4 mots : - diversité - unité - alliance- proclamer

Louange

Béni sois-Tu,
Toi l'innocent qui lève notre culpabilité
Et nous appelle à une liberté nouvelle

Béni sois-Tu,
Toi l'Enfant qui préside à notre naissance
Et nous appelle à une vie nouvelle

Béni sois-Tu,
Toi le Maître qui libère nos intelligences
Et nous appelle à une responsabilité nouvelle

Béni sois-Tu,
Toi le Premier
Qui veille sur tes peuples,
Et les appelle à une communauté nouvelle.
Amen

Cantique 31/01 "Oh ! Viens bientôt Emmanuel" str. 1,2,3,4 p. 306

Prière de repentance

Plaçons nous avec lucidité devant Dieu en nous inspirant du psaume 3 pour notre prière.

Qu'elles sont nombreuses les sollicitations
qui me poussent au mensonge et à l'injustice,
Au repli sur soi et à l'indifférence !
Insidieusement, elles me feraient oublier
La voie de l'exigence intérieure.

Mais la lucidité veille en moi
Qui me fait dépister les sirènes enjôleuses.
Je ne crains pas de les dénoncer à pleine voix.

Je peux m'endormir dans la paix
Et me réveiller sans angoisse grâce à toi Seigneur !

En t'écoutant, en m'efforçant de vivre avec justesse,
Je ne redoute pas les continuels assauts
Des voix qui tentent de me faire trébucher.

Soyez vigilants, mon esprit et mon cœur
Pour ne pas tomber dans les chausse-trappes
Des fausses évidences et des prétendues sécurités

Amen.

Cantique 43/07 "Venez au Prince de la vie" str.1,2,3 p. 642

Annonce du pardon

En Jésus-Christ, le Dieu d'amour s'est fait notre serviteur.
Il nous aime comme on n'a jamais aimé.
Il souffle à notre oreille cette parole d'amitié :
« Si ton cœur te juge, Dieu est plus grand que ton cœur ».
Il nous relève.
Il nous pardonne.
Désormais, nous pouvons suivre le Christ en serviteurs fidèles.

Cantique 31/17 « O mon peuple, prends courage » str. 1 et 3 p. 326

Prière d'illumination

Aide-nous, Seigneur, à comprendre ta Parole.
Toi qui es en avant de nous,
Toi qui nous tiens en éveil dans l'attente de ta venue,
dans la disponibilité à ta présence.

Nous t'en prions :
Crée en nous le silence,
Un espace intérieur,
afin que ta parole y pénètre, y demeure,
et porte un jour les fruits que tu attends.

Par ton souffle, par ta lumière,
Illumine nos obscurités.
Amen.

Lecture biblique : Matthieu 24, 36-44 (faite par Jacqueline Verstraete)

36Mais pour ce qui est du jour ou de l'heure, personne ne les connaît, pas même les anges dans les cieux, ni même le Fils ; le Père seul le sait.

37Ce qui s'est passé du temps de Noé se passera de la même façon quand viendra le Fils de l'homme.

38En effet, à cette époque, avant le déluge, les gens mangeaient et buvaient, se mariaient ou donnaient leurs filles en mariage, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ;

39ils ne se rendirent compte de rien jusqu'au moment où le déluge vint et les emporta tous. Ainsi en sera-t-il quand viendra le Fils de l'homme.

40Alors, deux hommes seront aux champs : l'un sera emmené et l'autre laissé.

41Deux femmes écraseront du grain au moulin : l'une sera emmenée et l'autre laissée.

42Veillez donc, car vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra.

43Comprenez bien ceci : si le maître de la maison savait à quel moment de la nuit le voleur doit venir, il resterait éveillé et ne le laisserait pas pénétrer dans sa maison.

44C'est pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne pensez pas.

Cantique 31/28 « Toi qui es lumière », str. 1, 4, 5 p. 339

Prédication

"Si l'on m'apprenait que la fin du monde est pour demain, je planterais quand même un pommier." Cette phrase est attribuée à Martin Luther même si l'on n'en a pas trouvé trace dans ses écrits. Elle évoque l'espérance d'un avenir possible, d'une croissance. Un geste qui contredit les circonstances extérieures, qui lutte malgré elles pour poser un signe d'avenir alors que tout semble terminé.

"Si on devait mourir demain, qu'est-ce qu'on ferait de plus, qu'est-ce qu'on ferait de moins ? Comme le dit la chanson... lorsque le temps se fait court, sa qualité passe au premier plan de nos préoccupations. Les personnes à qui l'on annonce une maladie incurable le savent bien, elles qui trouvent souvent l'audace et la force d'accomplir des choses dont elles ne se seraient pas crues capables auparavant.

Quand le temps s'enfuit, quand nous nous épuisons à courir après lui sans jamais parvenir à éprouver la beauté du présent, Dieu veille.

Il réintroduit un peu de son éternité dans nos instants.

Comment ? En nous rendant attentifs à la qualité du temps que nous vivons et partageons plus qu'à sa durée (*aion*) ou à son déroulement linéaire (*chronos*).

Dieu vient, il advient dans nos vies -instant décisif- (*kairos*)... comment le recevons-nous ?

Au début de ce chapitre de l'évangile de Matthieu, Jésus a annoncé la destruction du temple. Alors qu'il est assis au mont des Oliviers, ses disciples lui demandent : « Dis-nous quand cela se passera, et quel signe indiquera que tout cela va terminer. » Les disciples associent la destruction du temple, la fin du monde et l'avènement du Christ.

La fin est aussi un nouveau commencement...

Jésus les met alors en garde contre les faux prophètes qui vont diviser et les persécutions qu'ils vont subir. Il leur faudra de la persévérance et du discernement pour traverser les épreuves.

La fin du monde, tel que les disciples le connaissent, ils peuvent la concevoir. Mais la fin des temps est en dehors du savoir humain. Vouloir appliquer le "quand" du calendrier humain, du

chronos est illusoire. "Mais pour ce qui est du jour ou de l'heure, personne ne les connaît, pas même les anges dans les cieux, ni même le Fils ; le Père seul le sait. »

Difficile pour l'être humain de faire face à la limite et à la fin ! Aujourd'hui nous conjurons l'angoisse de notre propre finitude en tendant l'oreille au transhumanisme qui annonce "la mort de la mort" grâce à la technologie qui augmente l'humain. Nous conjurons l'angoisse du vide par la fuite en avant dans une surconsommation qui ignore la finitude des ressources de notre monde.

Les premiers chrétiens attendaient, quant à eux, la fin du monde et même la fin des temps, non sans un certain intérêt, comme en témoigne les questions des disciples. Mais l'intérêt ne préserve pas de la crainte ou... de la volonté de maîtrise : « si je sais, je pourrai me préparer ». Mais faire dépendre le fait de se préparer de la connaissance du moment n'est pas ce vers quoi le Christ nous oriente.

L'évangile de Matthieu a été écrit à la fin du premier siècle, les membres de la communauté chrétienne attendent impatiemment le retour du Christ. Pour certains, si la fin des temps est proche, il n'est plus nécessaire de s'engager dans quoi que ce soit, de se marier, de travailler, de construire. Ils vivent au jour le jour. D'autres, au contraire, ont perdu espoir face à une attente qui s'allonge et vivent comme si l'avenir dépendait uniquement de leurs actions. D'autres encore, conçoivent le retour du Christ comme une réalité strictement intérieure sans aucun impact sur la vie en société et sur l'action dans ce monde.

Aux impatients qui ne savent plus attendre, aux désabusés qui ne veulent plus attendre, aux scrupuleux qui veulent savoir quand leurs efforts seront reconnus, aux insouciantes qui se disent qu'ils auront toujours le temps, à tous ces gens qui se demandent « quand cela aura-t-il lieu ? », Jésus répond : « vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne pensez pas.

Nous voilà donc à la fois libérés de la tyrannie et de l'obsession du « quand » et rendu à notre responsabilité : restez éveillés pour être prêts comme le maître de maison qui ne laissera pas celle-ci être cambriolée par des voleurs. Cette maison, d'ailleurs, ne serait-elle pas une image pour parler de notre foi ? De tous ces moments où nous écoutons mille choses qui n'en valent pas la peine, ces moments où nous nous dispersons, en évoquant ensuite le manque de temps pour la prière et l'écoute ? Toute relation se cultive, et le lien à Dieu se fortifie précisément dans cette disponibilité intérieure où se jouent la prière et l'écoute.

« Veillez donc, car vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra ». Veillez non pas parce que nous savons mais parce que nous savons que nous ne savons pas... et en l'acceptant. Beau retournement dont l'évangile a le secret ! A nous qui voulons toujours planifier et maîtriser, le Christ nous rappelle que l'accueillir c'est consentir à recevoir plutôt que de chercher à conquérir !

« Veiller » ne signifie pas se lancer dans un activisme effréné ou renoncer à tout repos. Veiller relève de la disponibilité, de l'ouverture à l'action de Dieu en nous, veillez c'est être vigilant non pas au sens où il faudrait être toujours « sur le pont » mais au sens d'une attention à Dieu, aux autres, à leurs préoccupations et à soi-même.

Veillez c'est être ouvert à l'imprévu, à l'inattendu de Dieu. Être ouvert, par exemple, au fait que ma prière sera exaucée mais autrement, pas au temps demandé, pas de la manière exigée. Il faut de la persévérance pour veiller mais de l'espérance aussi. Celles et ceux qui veulent suivre le Christ peuvent être la proie de dangers extérieurs – comme les persécutions, malheureusement encore actuelles contre les chrétiens- mais aussi de dangers intérieurs. L'apôtre Paul parle parfois du risque "d'éteindre l'Esprit" ce qui signifie le fait de n'avoir plus le goût de Dieu, des autres et de nous-mêmes, une sorte de lassitude spirituelle dans laquelle on ne voit plus le sens de notre vie, de notre vocation...

Veillez c'est aussi se donner les moyens de prendre du recul par rapport à nos vies souvent bien trop actives et devenir conscients du temps qui passe, en faire bon usage pour entretenir des relations justes avec les autres. Nous vivons parfois comme si nous pouvions toujours tout recommencer. Et ce n'est pas vrai. La vie nous dit que ce qui a été vécu ne le sera pas à nouveau. Quand Jésus nous appelle à rester éveillés, il nous demande d'être vigilants face à ce monde et ses injustices : il nous faut « veiller à » et « veiller sur ».

Avoir le souci de l'autre, du petit, du fragile, de celui ou celle qui souffre. L'actualité apporte son lot quotidien de lieux de vigilance à dresser : les victimes de la guerre en Ukraine, les migrants à la recherche d'une nouvelle vie et qui meurent en chemin faute de prise en charge, celles et ceux que la maladie ou la solitude éprouvent plus encore à l'approche des fêtes, celles et ceux qui, au fond de nos prisons, se demandent s'ils vont pouvoir réellement recommencer quelque chose de neuf en sortant ou si la société jettera toujours un regard d'opprobre sur eux, les maintenant dans un passé qu'ils veulent dépassé.

« Chacun doit apprendre à s'inquiéter, sinon il périt par l'absence de toute angoisse ou parce qu'il est submergé par elle. Celui qui a appris à s'inquiéter de la bonne manière est parvenu au sommet », écrivait le philosophe Sören Kierkegaard. Veiller, c'est s'inquiéter à bon escient et agir dans le présent. Ce qu'il y a de passionnant dans l'interrogation des premiers chrétiens sur la fin de temps c'est qu'elle a pour objectif de valoriser la vie présente.

Parler du Royaume, ce n'est pas chercher à décrire la vie éternelle : c'est voir suffisamment clair pour reconnaître que « notre vie est conviée et confiée à un amour qui ne doit pas mourir et à une communion durable ». Parler et méditer sur le royaume c'est voir en quoi ce symbole a un véritable pouvoir de transformation sur notre manière de vivre et sur notre rapport réel au monde. La force du Royaume c'est de « dynamiser notre capacité d'aimer et notre pouvoir de créer » (D. Müller)

Entre le *déjà là* du Royaume qui se donne dans la veille attentive et le *pas encore* qui nous empêche de croire que nous pourrions en maîtriser la venue.

Le changement c'est maintenant. C'est aujourd'hui le dernier jour, c'est aujourd'hui le temps de la décision, c'est aujourd'hui qu'il faut vivre le temps de l'évangile

En avent !

Amen.

Orgue

Confession de foi

Nous croyons que Dieu nous aime.

Il se tient auprès de nous.
Il prend la main que nous ouvrons pour nous faire découvrir la paix et la joie.
Il nous demande d'exister dans une identité renouvelée de fils et de filles, à la suite de Jésus-Christ.

Nous croyons que Jésus-Christ est venu incarner l'amour de Dieu.
Cet amour a été donné par ses gestes et ses paroles à des hommes et des femmes qui nous ressemblent.
Il a su se laisser porter par Dieu pour faire advenir son Royaume.
Sa souffrance témoigne de la douleur de Dieu devant la souffrance humaine.
Sa résurrection est une manifestation de la présence de Dieu dans toutes nos ténèbres.

Nous croyons que l'Esprit Saint nous fait recevoir l'amour de Dieu.
Il est à l'œuvre dans le monde d'aujourd'hui et il met en route une multitude d'hommes et de femmes.
Il nous fait connaître les signes du Royaume, donnés dès maintenant.

Nous croyons qu'au sein de la communauté chrétienne se transmet le rôle de veilleur pour dire notre espérance au monde.
Amen.

Sainte Cène

Introduction

Une voix prophétique a surgi du désert : une espérance neuve se fait en nos vies...
Préparons-nous !

La Parole se fait homme, elle ébranle nos cœurs :
Le voici le Royaume qui s'approche, qui est là...
Réveillons-nous !

Notre Dieu se fait grâce, sa table est préparée :
Heureux les invités !

Préface

C'est le cœur en fête que nous te rendons grâce,
Dieu, Père de tendresse,
Dieu toujours fidèle.

Car Jésus, le Christ, lumière du monde vient parmi nous !
Et nous voyons sa gloire
Et nous connaissons son amour.
Oui, l'inaccessible se fait proche,
L'unique se fait compagnon et frère.
Toi, le Dieu fidèle, tu te révèles en Jésus, ton Fils.

Avec tous les témoins de ton amour, nous chantons ta bonté et ta fidélité

Cantique 24/18 « Seigneur, tu es notre joie, notre espérance », str 1, 2 p 304

Rappel de l'institution

Le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et après avoir rendu grâces, le rompit et dit :

« Voici mon corps donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi »

De même, après le repas, il prit la coupe et dit :

« Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous en boirez »

Prière de communion suivie du Notre Père

Au moment de partager le pain et le vin, rends-nous présents,

Ô Père à l'invisible présence de Celui venu vers nous avec amour !

Il est la parole qui fait lever notre humanité

Il est la promesse où s'engrange le blé de notre espérance

Il est notre levain et notre demain, la joie qui tremble entre nos mains

Ô Père nous voici devant toi avec notre faiblesse, mais nous avançons avec confiance

car tu as dit « heureux ceux qui ont un cœur de pauvre »

Notre Père

Prions ensemble avec les mots que Jésus nous a laissés

Invitation à la Cène

Que nous soyons animés d'une foi profonde, rayonnant d'une espérance forte
ou brisés par l'épreuve, luttant dans le secret contre nous-mêmes,
doutant, cherchant...

Nous sommes tous et toutes invités.

Venez, car tout est prêt !

Fraction et élévation

Voici le pain que nous consacrons au nom de Jésus-Christ

L'Évangile nous rapporte ses paroles :

« Je suis le pain vivant qui est venu du Ciel. Si quelqu'un mange de ce pain,
il vivra éternellement »

Voici le vin pour lequel nous rendons grâces au nom de Jésus-Christ.

Écoutez ses paroles :

« Je suis le cep, vous êtes les sarments.
Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, porte beaucoup de fruits »

Communion

Prière d'action de grâces

Pour ta Parole qui se fait pain,
Pour ta tendresse qui prend corps parmi nous,
Pour l'aujourd'hui de ta promesse
Et pour nos visages rassemblés,
Nous te rendons grâces, ô Dieu d'amour
Amen

Offrande (coliturge 2 Guy B.)

Annonces (coliturge 2 Guy B.)

Prière d'intercession

Seigneur qui viens,
apprends-nous à te saluer dans l'instant qui s'offre à vivre,
dans la présence qui vibre en chaque visage,
dans le souffle qui traverse nos existences.

Seigneur qui viens,
tu te fais proche dans le silence de notre prière,
mais aussi dans le quotidien de nos vies.
Apprends-nous à t'accueillir pour que ta présence donne densité et couleur à nos existences.

Seigneur qui viens,
nous avons besoin de ta grâce, même pour t'attendre,
car la fatigue et la lassitude nous guettent.
Aide-nous aujourd'hui à faire face aux épreuves de notre temps, à rester vigilants.

Nous te prions pour les exilés, pour les malades et les familles en deuil.
Apprends-nous à combattre l'opaque de la souffrance
par la liberté, la force et la persévérance de l'amour.
Délivre-nous de nos envies de contourner les obstacles
comme de notre complaisance à y sombrer.

Nous te prions pour celles et ceux qui ressentent encore plus profondément leur solitude en
cette période de fête qui commence
Nous te prions pour celles et ceux qui soignent, qui accompagnent,
celles et ceux qui savent redonner espoir par
leur humanité, leur talent, leur gentillesse.

Seigneur qui viens,

nous te prions pour les jeunes qui nous sont confiés.
Encourage-les en ces temps où l'urgence climatique et la crise socio-économique rendent leur avenir incertain.
Donne-nous de rester ouverts à leurs interpellations et de toujours faire une place à leurs questionnements et leur créativité.

Seigneur qui viens,
donne-nous d'aller à la rencontre de celles et ceux qui en ont besoin
sans délai et sans faux-semblant
Rends-nous plus fermes dans notre foi,
plus joyeux dans notre espérance,
plus actifs dans notre engagement.

Fais de nous des veilleurs respectueux les uns des autres dans l'amour de toi.
Amen.

Cantique 31/20 « Seigneur, que tous s'unissent » str. 1,2, 3 p. 330

Envoi et bénédiction

Se préparer, c'est accueillir en nous
Tout ce qui peut advenir dans notre vie,
Et l'accepter en essayant d'en découvrir le sens.

Se préparer, c'est se laisser bousculer
Par les appels nous venant des autres
Et nous invitant à changer,
A repenser nos manières de sentir et d'agir.

Se préparer, c'est faire le vide
En apprenant le discernement,
En abandonnant l'inutile et le superflu,
Pour donner une place plus grande à l'essentiel.

Se préparer, c'est mettre son cœur en éveil,
A l'affût de tout ce qui peut nous convertir
En profondeur.

Se préparer, c'est se risquer à Dieu
Avec tout ce que cela signifie de bouleversements
D'étrangetés, de surprises
Pour aller au bout de la rencontre.

Que le Dieu qui vient
Qui bénit et ré-enchanter
Garde vos pas et illumine vos chemins
Il est Père, Fils, Saint-Esprit
Amen

Orgue